



Les participants à l'atelier organisé à Kangiqsujuaq dans le cadre de Parnasimautik sont d'avis que les Inuits du Nunavik doivent contribuer pleinement au développement de leur région : par des investissements directs, en faisant en sorte que les entreprises locales obtiennent des contrats et en aidant les résidents à obtenir des emplois.

Qui nous sommes

(Culture et identité • Exploitation de subsistance • Terres • Planification environnementale et régionale)

Notre langue est en perte de vitesse. L'Institut culturel Avataq a besoin des ressources humaines et financières nécessaires pour élaborer et mettre en œuvre des solutions. Comme on utilise tous des ordinateurs maintenant, de nouvelles applications et des programmes linguistiques pourraient être créés pour renforcer l'utilisation de l'inuktitut.

Notre culture doit être davantage reconnue afin de préserver nos traditions : activités de subsistance sur les terres, confection de *kamiks*, de tentes et de vêtements, cordes faites de peau, etc.

C'est important que les jeunes suivent leurs parents à leur campement d'été, afin qu'ils apprennent à écorcher les phoques qu'ils chassent. Quand nous n'amenons pas nos enfants avec nous, nous manquons l'occasion de leur montrer notre culture.

La superficie des terres de la catégorie I n'est plus suffisante. En 1975, nous étions 4 000 Inuits. Aujourd'hui, nous sommes environ 12 000. Il faut agrandir la superficie des terres des catégories I et II.

La surexploitation peut avoir des répercussions sur la faune. Il y avait autrefois des morsures à Aippanganni et à Tutjaat, près de Salluit. On n'en voit plus maintenant entre Salluit et Ivujivik. En tant qu'Inuits, nous devons pratiquer judicieusement nos activités d'exploitation de subsistance.

Les Kangiqsujuaqqiut doivent donner un avis d'une semaine s'ils veulent chasser aux alentours de la mine. Ce n'était pas comme ça avant. L'exploitation minière a affecté notre nourriture traditionnelle.

Nos communautés

(Aînés, femmes et jeunes • Éducation • Santé • Logement • Justice et régulation sociale • Développement des communautés • Bioalimentaire • Emploi)

Il faut améliorer les services offerts aux aînés et les aînés doivent avoir la possibilité de transmettre leurs connaissances. Nous devons être fiers de ce que nous avons traversé.

Bon nombre d'aînés n'ont pas de compte bancaire et ne peuvent recevoir les allocations du gouvernement par

dépôt direct. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils ont de la difficulté à payer leurs factures à temps.

Les aînés et les jeunes ne semblent plus se comprendre.

Les femmes en ont beaucoup sur les épaules : donner naissance à leurs enfants, s'assurer que leurs enfants ont à manger, sont propres et apprennent les bonnes choses. Les femmes s'occupent aussi de la guérison et du développement de leur communauté par l'entremise de l'église, par exemple. Ce serait bien d'enseigner la planification familiale et les compétences parentales.

Les troubles causés par l'alcoolisation fœtale chez les enfants sont très préoccupants. Qu'est-ce qui est fait pour les enfants qui en souffrent et l'avenir des enfants qui sont retirés de leur famille? Il faut aussi faire quelque chose à l'égard du suicide. J'encourage les enfants à jouer un rôle actif dans leur communauté et à rester à l'école.

Les élèves qui vont chasser avec leur famille ne devraient pas être pénalisés parce qu'ils manquent de l'école. Les Cris ont trouvé une façon d'adapter le calendrier scolaire à leurs activités traditionnelles.



Le programme de Jaaka Jaaka cible les jeunes décrocheurs : camping, chasse et activités axées sur la culture inuite. Les jeunes font des activités qui sont pratiques. Ce pourrait être un bon programme scolaire.

Il y a beaucoup de services que la CSK ne peut offrir faute de financement et cela affecte la capacité des élèves d'apprendre. Par exemple, il n'y a pas assez de cours de sciences pour pouvoir devenir infirmier.

Les étudiants qui vont dans le sud pour poursuivre leurs études sont confrontés à des différences culturelles.

Pourquoi ne peut-on pas remédier à la pénurie de logements une fois pour toutes? Le manque de logements affecte énormément la santé des Inuits. Les élèves n'ont pas de place à la maison pour étudier et faire des devoirs.

Nous devons apprendre à économiser et à dépenser judicieusement notre argent pour la nourriture, le loyer et les autres choses dont nous avons besoin. Les personnes qui sont expulsées de leur logement social n'ont pas d'endroit où aller.

La propriété privée coûte cher pour de nombreuses raisons, dont les taxes municipales et les assurances. Il s'agit néanmoins d'une bonne façon de réduire la pénurie de logements. Il faut faire de la sensibilisation et les propriétaires actuels devraient partager leur expérience.

Il faut revenir à la façon inuite de s'occuper des enfants. Nous dépendons trop des services de protection de la jeunesse pour assurer la sécurité de nos enfants. Autrefois, nous ne voulions pas être séparés de nos parents, mais nous devons aller à l'école. Les solutions doivent venir de la communauté.

Il devrait y avoir un endroit dans la communauté où les couples pourraient se confier et recevoir des conseils.

C'est très difficile pour les premiers répondants et les policiers de faire face à la mort, aux blessures et au stress dans le cadre de leur travail.

La communauté doit soutenir davantage la coopérative. La fédération des coopératives du Nouveau-Québec absorbe des pertes depuis l'entrée en vigueur du programme Nutrition Nord Canada.



Les personnes sans emploi ne sont pas capables de payer le coût élevé de l'équipement de chasse, de l'essence et d'autres biens en général.

Les personnes qui reviennent de centres de détention retournent souvent à la case départ. On ne leur offre aucune aide.

Nous devons jouer un plus grand rôle dans le système de justice et essayer d'empêcher que des Inuits soient envoyés en prison pour des infractions mineures. Certains crimes mineurs pourraient être traités par le comité de justice et les crimes plus graves pourraient être jugés par la cour.

Les avocats devraient arriver dans la communauté une journée à l'avance pour rencontrer les personnes concernées par les procès.

De nombreux problèmes causés par l'alcoolisme et la toxicomanie pourraient être résolus dans la communauté. Nous avons besoin de guérison. Il faudrait considérer le programme offert par Eva Deer à Quaqaq.

Des centres de dégrisement devraient être mis sur pied au lieu d'envoyer les gens en prison.

Nous devons offrir du soutien aux Inuits qui sont dans des centres de détention à Montréal.

Dans les années 1990, la Société Makivik a organisé un projet pilote d'échange d'aliments traditionnels dans quatre communautés. Les produits étaient bien emballés et vendus en magasin. Le projet a créé des emplois. La vente de viande de phoque et de caribou devrait être considérée. Nous devrions aussi considérer de garder des bœufs musqués en captivité, de faire l'élevage de poulets et de faire de la pêche commerciale. Il faut former des Inuits en inspection des aliments.

Des emplois doivent être créés afin que nous puissions payer les choses dont nous avons besoin dans les magasins.

Nous devons trouver pourquoi les Inuits ne conservent pas leur emploi et pourquoi les non-Inuits ne restent pas plus longtemps dans la communauté.

Il y a peu d'emplois pour les Nunavimmiuts dans le secteur des mines et il s'agit souvent d'emplois dans les cuisines ou de concierge.



Notre région

(Tourisme • Ressources minérales • Énergie • Transport • Télécommunications)

Les corporations foncières de Kangiqsujaq et de Salluit possèdent des entreprises qui offrent des services aux sociétés minières. Nous participons au développement depuis 1985, et acquerrons des connaissances et de l'expérience.

J'ai de l'expérience de travail à la mine et je n'ai pas aimé devoir quitter ma famille. La société minière devrait construire des routes entre la mine et les communautés.

Le premier parc a été créé près de Kangiqsujaq. Le gouvernement devrait fournir plus de financement pour mettre sur pied un plus grand nombre d'activités. Les parcs créent des emplois et nous aident à préserver notre culture.

Comme les génératrices au diesel coûtent cher à faire fonctionner, Xstrata considère construire des éoliennes. Nous ne sommes pas d'accord avec cette solution, car les éoliennes peuvent constituer une menace pour les oies en migration.



Même si nos rivières peuvent générer de l'électricité pour les autres, nos communautés ne sont pas reliées au réseau d'Hydro-Québec. On ne peut même pas utiliser l'électricité pour chauffer nos maisons et notre eau.

Nous devons considérer l'expérience des Cris en ce qui concerne les liens routiers vers le sud. Les impacts semblent plus positifs que négatifs.

Notre vision du développement

Les Inuits du Nunavik sont un peuple unique. Nous devons conjuguer nos efforts pour préserver notre culture et notre langue et améliorer notre mode de vie, pas seulement en obtenant plus de choses du sud, mais en faisant plus de choses de notre propre initiative.

Nous devons veiller à ce que le développement dans les secteurs des mines et de l'énergie se traduise en de meilleurs et de nouveaux services pour les Nunavimmiuts.

Nous pouvons profiter des possibilités de développement pour créer nos propres entreprises qui profiteront à notre économie. Les activités minières continueront. Nous devons être réalistes et voir le bon côté des choses.

Pour aller de l'avant en nous appuyant sur le mode de vie inuit, nous avons besoin de force et d'unité. Il nous faut un but à atteindre.

En tant que personnes plus âgées, nous ne comprenons pas parfois nos jeunes. Nous les avons mis au monde, mais nous sommes mal à l'aise de leur faire comprendre nos responsabilités. Nous devons avoir à cœur d'élever nos enfants.

Nous ne voulons pas que les Inuits accusent un retard sur la culture du sud qui continue d'aller de l'avant. Nous ne voulons pas cependant mettre le mode de vie inuit de côté.

Nous devons faire connaître nos préoccupations, puis appuyer nos dirigeants. Unis, nous pouvons avoir un impact positif sur le développement et peut-être récupérer ce que nous avons perdu.

Nous avons trop tendance à nous fier aux autres pour trouver des solutions. Nous sommes en train de nous prendre en main. Ce que nous avons entendu à Kangiqsujaq montre que les Inuits du Nunavik veulent prendre en charge leur destinée. Il nous faut plus de terres, de meilleures ententes sur le partage des profits et les redevances. L'inclusion de la rivière Nastapoka dans le parc Tursujuq nous montre ce que nous sommes capables d'accomplir quand nous sommes unis. Si les Nunavimmiuts appuient Parnasimautik, ce sera aussi un outil très puissant.





ᐱᕐᕐᕐᕐᕐᕐ
PARNASIMAUTIK

Ce qui a été dit
KANGIQSUJUAQ
Du 4 au 6 juin 2013



Il a été rappelé aux participants de Kangiqsujuaq que le présent atelier organisé dans le cadre de Parnasimautik n'était que le commencement et ils ont été encouragés à poursuivre le travail ensemble sur toutes les questions qui revêtent une importance pour eux. Des renseignements sur les ateliers organisés dans le cadre de Parnasimautik, dont le calendrier des ateliers, peuvent être consultés au www.parnasimautik.com.